

Descendance de Claude Baccuet, 1555-1630, bourgeois de Genève [Fin]

Autor(en): **Dumont, E.-L.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Schweizer Familienforscher = Le généalogiste suisse**

Band (Jahr): **9 (1942)**

Heft 9-10

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-697855>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

doch auch noch unsern Glauben und unser Vertrauen entgegenbringen. Die Erziehung aber zur Festigkeit und Härte des Willens muss in der Familie einsetzen. Die Familie selbst *ist* ja in ihrem Begriff, in ihren starken Bindungen, in ihrer Verpflichtung auf die Drei-Einheit eine Festung sittlicher Selbstzucht, der Grundlage gesunden Blutes und gesunder Zukunft. Die Familie kann nicht gedeihen, wenn ihre Glieder statt der Selbstzucht sich der Selbstsucht hingeben. Die Bereitschaft zu gegenseitigem Verzicht und Opfer, die Ein- und Unterordnung, durch Liebe gemilderte Autorität, durch Liebe geadelter Gehorsam, die gegenseitige Hingabe und Hilfe, das Miteinander- und Füreinanderleben, das Miteinander-Sichfreuen, Miteinander-Sorgen und Miteinander-Leiden, das ist das eigentliche Lebenselement der Familie. Das Alles aber sind auch jene Kräfte und Tugenden, die das Leben der Gesellschaft und des Staates erhalten. Deshalb wird die Familie nicht nur zum biologischen, geschichtlichen, sozialen und wirtschaftlichen, sondern auch zum *geistigen* Grund- und Eckstein des Staates. Sollten die Bauleute diesen Eckstein verwerfen, dann würde auch dieser verworfene Eckstein die Bauleute zerschmettern.

Jenes bekannte, aber unsterblich tiefe und grosse Wort von Jeremias Gotthelf bleibt immer wahr: «Lasst euch nicht irren durch ödes Geschwätz unseliger Toren. Es ist nicht der Staat, nicht die Schule, nicht irgend etwas anderes des Lebens Fundament, sondern das Haus ist es. Nicht die Regenten regieren das Land, nicht die Lehrer bilden das Leben, sondern Hausväter und Hausmütter tun es. Nicht das öffentliche Leben in einem Lande ist die Hauptsache, sondern das häusliche Leben ist die Wurzel von allem, und je nachdem die Wurzel ist, gestaltet sich das andere.»

*Descendance de Claude Baccuet, 1555—1630,
bourgeois de Genève (fin)*

Par E.-L. Dumont, Onex-Genève

Genève, aujourd'hui, ne compte plus parmi ses anciennes familles le nom de Baccuet, les derniers descendants genevois étant décédés au début du XIX^e siècle; seules leurs armoiries figurent

au tableau des familles possédant la bourgeoisie de Genève avant 1792, dressé par M. Henry Deonna, en 1922. Elles sont : coupé au premier d'azur à la flèche d'or en pal, la pointe en bas, au deuxième palé de six pièces d'argent et de gueule à la corne d'abondance d'or posée en barre.

Remontons le cours du temps pour arriver à *Augustin Baccuet*, maître orfèvre, baptisé le 14 septembre 1599 à la Madeleine, mort le 22 janvier 1661 en sa demeure sise rue des Chanoines. Fils de Claude Baccuet et de Chrestienne Guichard, il épouse, le 26 novembre 1626, Pernette, fille de feu Pierre Grangier, citoyen, et de Marie Gavain (contrat, 2 nov. 1626, Isaac de Monthouz, notaire, vol. 2, fol. 118). Il fait son apprentissage chez Jean Bogueret, orfèvre (Antoine Gaultier, notaire, vol. 4, fol. 66). De 1638 à 1640, puis de 1644 à 1646 et de 1651 à 1652, il est maître de la Monnaie de Genève. En 1643, il est roi de l'Arquebuse.

Trois de ses filles convolent en justes noces. *Marie*, 1628-1654, épouse, le 10 septembre 1643, Jean, fils de feu Abraham Mussard, citoyen, marchand chapelier (contrat, 8 juillet 1645, Pinault, notaire, vol. 33, fol. 72). Elle reçoit en dot 5000 florins comme ses deux sœurs. *Judith* épouse, le 9 mars 1651, Pierre, fils de Jean Lullin, citoyen (contrat, 23 février 1651, Bernard Vautier, notaire, vol. 20, fol. 50). *Louise*, 1636-?, épouse, le 18 février 1657, Daniel Quesnot, pasteur en l'église de St-Laurent, en Languedoc, fils de Matthieu Quesnot, maître chirurgien demeurant à Nîmes (contrat, 19 nov. 1658, Pierre Gautier, notaire, vol. 18, fol. 90).

M. Weiss ¹⁾, secrétaire de la Société de l'histoire du Protestantisme français, a réuni un important dossier sur l'apostat Daniel Quesnot. Ce dernier joua un rôle infâme d'espion et de dénonciateur auprès des protestants.

Le dernier fils de Claude Baccuet et de Chrestienne Guichard, *Jean-Jacques*, baptisé le 6 août 1603 à la Madeleine, pasteur en l'église de La Pérouse, aux vallées du Piémont, épouse, le 16 août

¹⁾ Matthieu Lelièvre: *De la Révocation à la Révolution*, 1^{re} période, 1685-1715. Paris, 1911.

1635, Suzanne, fille de Nicolas Le Clerc, citoyen, marchand apothicaire, ancien conseiller aux CC, et de Sara de Courcelles (contrat, 12 août 1635, Pinault, notaire, vol. 18, fol. 150). Suzanne Le Clerc eut de Jean-Jacques Baccuet, *Osée*, 1636-1676; *Lydie*, † le 7 décembre 1682, âgée de 40 ans; *Judith*, † le 1^{er} août 1661, âgée de 13 ans; *Madeleine*, † le 12 août 1684, âgée de 33 ans, épouse, le 23 juin 1681, à Bossey, Jean Foex, faiseur de boîtes d'horloges, fils de feu Georges Foex, horloger, et de défunte *Christine Baccuet*, citoyenne (contrat, 2 juin 1681, Gabriel Grosjean, notaire, vol. 11, fol. 275).

Osée Baccuet, pharmacien, fait son apprentissage chez Georges Dupuis, citoyen, pharmacien, où son oncle maternel Etienne Le Clerc, docteur médecin et professeur de langues, l'a placé pour une durée de 4 ans (9 mai 1652, Georges Devillette, notaire, vol. 3, fol. 51). Le 10 mars 1665, il épouse Gabrielle, fille de Jacques Clot, citoyen, marchand quincaillier, et de défunte Catherine Chouet (contrat, 6 mars 1665, Samuel Lenieps, notaire, vol. 10, fol. 43).

Osée Baccuet publie à Genève, en 1670, *Hoséas ou l'apothicaire charitable*, afin de faire connaître les remèdes dont il avait éprouvé l'efficacité. En 1673, il est nommé pharmacien de l'Hôpital de Genève. Sa veuve, le 20 juin 1676, procède à l'inventaire après décès de ses biens. Parmi quelques détails, nous trouvons mentionnés un grand tableau représentant *Suzanne et les vieillards*, et deux autres représentant *La bataille de Goliath* et *Le sacrifice d'Abraham*.

Le 11 novembre 1676, la veuve d'Osée Baccuet vend à Jean Chevrier, citoyen, maître pharmacien, la boutique de pharmacien de son époux au prix de 1150 florins avec les drogues et marchandises (Bernard Grosjean, notaire, vol. 46, fol. 395). A la même date, Lydie et Madeleine Baccuet cèdent leurs droits en hoirie maternelle et paternelle à leur belle-sœur, Gabrielle Clot, veuve Osée Baccuet. La cession s'élève à 800 florins (Bernard Grosjean, notaire, vol. 46, fol. 297).

Des six enfants que Gabrielle Clot a donnés à son époux, trois arrivent à l'âge adulte; *Jacques*, 1666-1727; *Andrienne*, 1670-1699,

épouse de Bénédict Michel, citoyen, apothicaire, fils de Jean Michel, régent au Collège, et de Marie De Dasse (contrat, 6 juillet 1691, Jean Antoine Comparet, notaire, vol. 28, fol. 143); *Daniel*, 1672-1756.

Le 17 juillet 1682, les trois enfants mineurs vendent leur maison de la rue Neuve à Jacques Bonnet, citoyen, au prix de 5200 florins (Louis Pasteur, notaire, vol. 72, fol. 222, 224).

Jacques, maître orfèvre, né le 3, baptisé le 10 mai 1666 à St-Pierre, mort le 18 mars 1727, épouse, le 29 août 1691, à l'église de Genthod, Jeanne, fille de feu Simon Horard, bourgeois de Mizouin en Dauphiné, et de Madeleine Bérard (contrat, 1^{er} sept. 1691, Daniel Grosjean, notaire, vol. 4, fol. 50). Un de leurs enfants, *Anne-Lucrèce*, 1696-?, épouse Louis Petitot, citoyen, maître horloger, fils de Charles Petitot et de Jeanne Guillet (contrat, 24 janvier 1715, Marc Joly, notaire, vol. 4, fol. 29).

Jacques Baccuet, veuf de Jeanne Horard, prend pour femme une seconde Dauphinoise, le 29 septembre 1715, à l'église de Vandœuvres, Marguerite, fille d'Alexandre Eustache, de La Mure en Dauphiné. De cette nouvelle union naissent *Elisabeth*, 1718, † le 30 décembre 1805, célibataire, à l'Hospice, dernière descendante de la famille Baccuet, résidant à Genève. Son parent, l'avocat Jacques-Barthélemy Baccuet étant mort le 2 juin 1803.

Daniel Baccuet, maître orfèvre, né le 27 novembre, baptisé le 7 décembre 1672 à St-Pierre, mort le 30 août 1756, de caducité, en son domicile sis rue de Rive. Epouse une Dauphinoise du même village que sa belle-sœur, Geneviève Oddes de Bonniot, fille de feu Antoine Oddes de Bonniot, bourgeois de La Mure en Dauphiné, et d'Anne Eyraud, le 14 octobre 1708 en l'église de Chêne.

Le premier enfant qui leur naît est un fils, *Moyse*, maître orfèvre, né le 6, baptisé le 16 février 1711 à la Madeleine, mort le 8 juin 1752, en son domicile sis à la Porte de Rive.

Puis viennent *Jeanne-Lucrèce*, 1712-1718; *Suzanne*, 1715, † le 28 avril 1774, épouse, le 12 décembre 1741, Etienne Fornet, citoyen, notaire, fils de Marc Fornet, notaire, et de Marguerite Chap-

puis, citoyenne (contrat, 29 novembre 1741, Duby, notaire, parent de l'époux). Daniel Baccuet et Geneviève Oddes de Bonniot donnent à leur fille une dot de 100 écus blancs, en avancement de leur hoirie, plus une garde-robe contenant ses habits, ainsi que de l'argenterie. Etienne Fornet donne à sa femme, en présent de noces, 50 écus blancs pour bagues et bijoux. Ledit contrat passé en la demeure du père de l'épouse.

Et *Louise-Suzanne Baccuet*, 1717, filleule de Louis Lagisse, morte le 28 septembre 1777.

Sources : Travail exécuté d'après les documents des Archives d'Etat de Genève, soit : Registres paroissiaux, Etat civil, Inventaires après décès, Actes notariés, etc. — Tous mes articles précédents ont été puisés aux mêmes sources, à l'exclusion de celui intitulé *Le Héros de Calven. Bénédict Fontana*, tiré des archives d'Etat de Coire (Grisons).

Bernische Hofgeschichten

Vortrag an der gemeinsamen Tagung der Schweiz. Heraldischen Gesellschaft und der Schweiz. Gesellschaft für Familienforschung am 5. September 1942 in Yverdon

Von Dr. *Robert Oehler*

Ich habe mir zur Aufgabe gestellt, Ihnen in möglichster Kürze zwei neuere bernische Hofgeschichten vorzustellen, die Geschichte des emmentalischen Bauernhofes Hertig im Frittenbach in der Gemeinde Rüderswil, und die des Hofes der Berner Familie Schnyder in Uttewil bei Bösigen im freiburgischen Sensebezirk.¹⁾

Die Emmentaler Hofgeschichte ist von *Christian Rubi*, der in Bern durch seine heimat- und volkskundlichen Arbeiten bekannt ist, verfasst und zwar im amtlichen Auftrag der Landwirtschafts-direktion des Kantons Bern. Diese hat vorletztes Jahr einen Wett-

¹⁾ Die genauen Titel der beiden Arbeiten sind auf S. 78 des «Familienforschers» in der Wegleitung für die genealog. Bibliographie verzeichnet. Dieser Vortrag ist auch in Nr. 42 des «Kleinen Bund» vom 18. Oktober abgedruckt.